

## Arrivée de Samuel de Champlain,

Le jeudi, 23 juillet 1908

Entouré des pirogues sauvages, escorté de tous les yachts en disponibilité, des bateaux du gouvernement, et même, par hasard, de quelques steamers marchands, le " Don de Dieu ", tout or et blanc, remonte le Saint-Laurent, voiles gonflées. Barbarie, 17<sup>me</sup> siècle et 20<sup>me</sup> siècle se mélangent ; la vapeur crie dans cent sifflets accordés sur tous les tons de l'aigu cacophonique, les hélices brassent le fleuve comme une cuve, les indiens, bruns et nus, pagaient à même allure que la goélette, et par dessus tout, un immense ciel bleu s'étale et tombe loin, loin par delà l'île d'Orléans.

Le " Don de Dieu " amarre.

Des quais jusqu'aux Plaines d'Abraham, les rues sont remplies d'une masse humaine incessamment refluee, en longues ondulations, à tous les points du compas. Il y a dans la ville douze mille soldats, je ne sais combien de batteries et de corps de musique. En face de la citadelle dorment une demi-douzaine de cuirassés couverts de pavillons et de banderolles.

Le débarquement de Champlain va déchaîner tous les tonnerres, précipiter le vent dans les cuivres, fouetter la peau bandée des tambours. Une délégation de dignitaires, prince de Galles en tête, va recevoir le héros dans " l'Abitation ", sinon au débarcadère.

L'heure avance. Pas un coup de canon. C'est à penser que remparts et cuirassés se craignent, hésitent, ne sachant qui fera feu le premier. De clairons, point ; de délégation, nulle trace.

Les rues de la basse ville deviennent un purgatoire tant le soleil s'est mis de la fête, et, dans la poussière, la foule avance, recule, indécise, maintenue en mouvement par les tramways qui rappellent des charrues de locomotives attaquant une plaine de neige. On a si souvent entendu les mots : " V'là Champlain ! " que c'est à n'y pas croire quand, plus d'une heure après son arrivée, la figure bien connue du hardi marin émerge avec sa suite. L'explorateur fait son chemin à coups de coude comme n'importe qui, la mince ligne de faux soldats aux hallebardes et fusils tout en bois ne parvenant pas à contenir le peuple curieux trop à l'étroit. Quand j'aperçus les pionniers, un tombereau de fumier traversait leur ligne. Le Champlain véritable frayant, hache en main, sa route à travers la forêt, avait certes moins de difficulté.